

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-389-Un-poeme-par-jour-pour.html>



I.D n° 389 : Un poème par jour pour les lecteurs de Die Zeit

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 1er mai 2012

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La Maison de Rhénanie-Palatinat de Dijon accueille depuis plusieurs années les rencontres que sous l'appellation *Tempoésie* organise Yves-Jacques Bouin ; Celui-ci, en contre-partie, inscrit conventionnellement à son programme annuel un poète de langue allemande. Heureuse contrainte, en définitive. Le 19 avril dernier, il recevait **Nora Bossong, qui figurait en juin 2009 au sommaire de *Décharge* [142](#) dans une traduction de Rüdiger Fischer.**

Lequel doit être particulièrement remercié : sans ses traductions, qu'on pourra poursuivre grâce au blog *Terre à Ciel* et dans l'anthologie *Odeur de feu* (17 poètes allemands, - coéditions Écrits des Forges / Éditions en Forêt), aucun écrit de cet auteur n'aurait été disponible en français. Il est vrai que cette jeune poète, berlinoise, née à Brême en 1982, ne compte aujourd'hui que deux livres de poésie (à côté de deux romans), dont *Chasse immobile*, d'où est tiré le poème suivant, que nous avons eu le plaisir d'entendre lire par l'auteur :

Site

**Nous vivons dans une ville sans fleuve, ici
les frontières ne sont faites que de vent
et d'averses. Cela fait peur la nuit
à ma soeur, mais on ne peut
pleurer dans notre maison, peut-être
que ça l'aiderait, peut-être que ça
la rendrait folle. Il gèle
dans sa voix. S'il était possible de décrire
des distances sans fleuve, les pressentiments
au moins seraient défendables : personne
ne s'approche de notre maison et ça fait longtemps
que nous n'avons pas vu nos parents.
Mais il n'y a aucun repère, cette ville
est comme un reste de neige en mars. Seul le vent
qui pousse la pluie dans sa forme
annonce la sortie de la localité. Notre maison
reste couverte de neige et disparue.**

(**Nora Bossong**. Trad. Rüdiger Fischer -
in *Décharge* n° [142](#))

Après la lecture, Nora Bossong se prêta avec chaleur au jeu des questions, admit par exemple qu'un certain mysticisme, une religiosité légère, dont la référence pourrait être François d'Assise, imprégnaient ses poèmes. Mais le point d'orgue de soirée fut sans conteste son évocation de l'initiative du quotidien *Die Zeit*, qui pendant un an donna à lire chaque jour un poème, - initiative à laquelle elle participa. La contrainte était que ce poème fasse écho à l'actualité, *poème de circonstance* donc, que Nora Bossong prit soin de différencier du *poème engagé*, considéré par elle et, veut-elle généraliser, par la jeune génération, comme obsolète : la relation actuelle de l'artiste à la politique serait plus distanciée. Une douzaine de poètes furent sollicités, qui publièrent à tour de rôle, le poème du jour n'étant nullement renvoyé à la page culturelle, mais figurait en page politique, - à la place du dessin de Plantu, pour suggérer une équivalence évocatrice. L'expérience aujourd'hui close, il reste cependant à tout poète participant la possibilité d'intervenir, de manière exceptionnelle d'adresser à nouveau un poème au journal. Rêvons à présent que ce modèle allemand soit transposé dans un grand quotidien français. Chiche ?

Post-scriptum :

Repères : Les poèmes de **Nora Bossong**, d'abord publié dans *Décharge* [142](#), ont été choisis par Rüdiger Fischer pour être repris dans le numéro *Hors-série* (*Décharge* [150 bis](#)). [Abonnement](#) à la revue : 22Euros pour les 4 numéros annuels.